

Le chaos en sélection cosmique

Dans ce livre de 1898, Paul Mongré (Felix Hausdorff) commence par développer une forme de métaphysique : nous faisons l'expérience du monde, mais nous pouvons seulement la considérer comme une manifestation des choses en soi, dont la véritable constitution nous échappe. Notre expérience vécue est celle d'un devenir, et Hausdorff pense les choses en soi comme relevant de l'être, et le monde des choses en soi comme quelque chose qui contient en tant que tel l'ensemble de ces expériences vécues.

Par "cartouche" il faut imaginer une application, un morphisme, une "flèche" dont le véritable mode opératoire nous échappe. Hausdorff entreprend alors d'imaginer quelle peut être la forme générale de ce morphisme et aboutit ainsi à deux "théorèmes", correspondant à deux étapes de son investigation : la première concerne le temps, la deuxième l'espace et même l'espace et le temps considérés ensemble. Le mode opératoire de ces théorèmes est le même : la chose en soi doit permettre de concevoir toute la complexité des possibilités de les vivre. Il y a donc d'un côté une impossibilité absolue d'accéder à la chose en soi, et de l'autre notre imagination, que Hausdorff veut débordante, de la manière dont elle peut donner lieu à notre expérience vécue. Cette imagination est débridée en concevant combien notre expérience peut être une réduction de la chose en soi, et comment notre conscience pourrait s'élargir pour une expérience plus complexe sans pour autant accéder à l'en-soi. C'est ainsi que Hausdorff conçoit l'en-soi comme un chaos, comme un magma dont la constitution et l'agencement nous échappent.

Par "sélection" Hausdorff entend un processus similaire à la sélection naturelle ⁽²⁾ par lequel notre entendement choisit plus ou moins aveuglément les concepts les plus adaptés pour ordonner, agencer, structurer nos expériences. Cette sélection est "cosmique" parce qu'elle répond à des exigences esthétiques et que par elle nous faisons "cosmos" de toutes ces expériences. Ce processus et sans aboutissement et l'entreprise de Hausdorff est d'abord de fournir un cadre général pour ce processus.

Voici quelques pistes pour situer ce texte de Hausdorff:

- L'éternel rebouche Nietzsche l'a influencé : nous pouvons nous trouver sur une boucle de temps et pourtant n'en avoir aucune conscience.
- Il est très intéressé par la théorie des ensembles et la piste qui m'intéresse ici est de voir dans quelle mesure elle fournit la matière première du chaos de l'en-soi : magnétique, sans ordre, étudié par une théorie axiomatique qui ne cherche nullement à décrire la constitution des ensembles.
- C'est aussi une époque où les monstres mathématiques prolifèrent, et en particulier les fonctions de régularité toujours moindre, de comportement chaotique toujours plus prononcé ; cela explique les occurrences de considérations sur la différentiabilité.
- On est frappé par la force du couple d'opposés être/devenu, Parménide/Héraclite, et c'est un parti pris non discuté, simplement postulé, que tout ce qui advient dans son caractère fugitif, a en soi une existence définitive dont la métaphysique doit rendre compte. Dans ce sens, l'être est associé à l'en-soi, et le devenu à l'expérience vécue, avec une hétérogénéité qui sépare les deux de manière étanche ; dans ce sens, le temps qui s'écoule et figé dans l'être, ce qui donne de très jolis pages pour décrire l'être d'un écoulement d'eau.